

Compagnie **Sandrine Anglade**

4, avenue Antoine Quinson, 94300 Vincennes

TEL. 08 79 28 01 94, FAX 01 56 64 20 70, MEL compagniesandrineanglade@wanadoo.fr

ADMINISTRATION Alain Rauline, 06 62 15 29 02, ar.compagniesa@gmail.com

Jérôme Broggini, 06 70 92 57 37, jb.compagniesa@gmail.com

Le voyage de Pinocchio

Traduction et adaptation par Sandrine Anglade et Claude Chestier

D'après Carlo Collodi

Théâtre musical. Spectacle tout public à partir de 9 ans.

Saison 2008-2009

Avec

Sept enfants solistes de la Maîtrise de Paris (trois distributions en alternance)

Daniel Laloux, comédien musicien

Liviu Badiu, violoniste comédien

Dix, quinze enfants issus d'écoles de musique ou conservatoires des villes de tournée, chœur

Mise en scène **Sandrine Anglade**

Scénographie et costumes **Claude Chestier**

Lumières **Eric Blossé**

Chorégraphie **Pascaline Verrier**

Directeur musical **Patrick Marco (Maîtrise de Paris)**

Musiques et adaptation des pièces traditionnelles **Avery Gosfield (Ensemble Lucidarium)**

Composition des pièces pour percussions et cloches **Massimiliano Dragoni (Ensemble Lucidarium)**

Recherches musicales et travail sur l'italien chanté **Francis Biggi (Ensemble Lucidarium)**

Univers sonore et musical **Michaël Grébil**

Assistante à la mise en scène et encadrement enfants **Hélène Martin**

Régisseur général et lumières *en cours*

Régisseur son *en cours*

Habilleuse **Elisa Provin**

Création du spectacle au Théâtre de Cachan, octobre 2008.

**Coproduction : Compagnie Sandrine Anglade, Théâtre de Cachan, Ferme de Villefavard en
Limousin, Opéra de Lille, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Le Duo à Dijon.**

LE PROJET

Après *Monsieur de Pourceaugnac*, de Molière et Lully, spectacle visitant à travers la notion de troupe la perméabilité des pratiques artistiques, la Compagnie **Sandrine Anglade** propose un nouveau travail autour de la transdisciplinarité artistique : **Les aventures de Pinocchio**, adaptation du texte de Carlo Collodi.

Sur le plateau, deux comédiens musiciens et six enfants chanteurs, instrumentistes et comédiens, solistes issus de la Maîtrise de Paris.

Travail théâtral, chorégraphique et musical, jouant aussi des **pratiques de la marionnette**, le projet se construit sur le long terme, au cœur d'un vaste projet pédagogique, en partenariat avec le chœur préparatoire de la Maîtrise de Paris, dirigé par Patrick Marco (ateliers et répétitions en 2007-2008, pour créer le spectacle début octobre 2008 pour une tournée durant la saison 2008-2009).

Autour de Pinocchio (un enfant soliste), les cinq autres enfants et les deux comédiens musiciens incarneront tous les autres rôles : Geppetto, la fillette aux cheveux bleus, le père Cerise, le gendarme, le serpent, le juge, le maître d'école, le directeur du Théâtre de marionnettes Mangiafoco, le chat, le renard, le pêcheur, les enfants de l'école, les marionnettes de Mangiafoco...

Seront associés à chaque représentation du spectacle **quinze enfants issus des écoles ou des conservatoires des villes de tournée**. Ils auront au préalable fait un travail de chant choral avec leur responsable pédagogique et en collaboration avec l'équipe artistique de la compagnie et participé à deux ateliers théâtre et danse avec Sandrine Anglade et Pascaline Verrier.

L'univers musical se déclinera suivant trois axes :

- Des **chansons et mélodies populaires italiennes anciennes** : chants *a capella*, chants polyphoniques, pour lesquels les enfants pourront s'accompagner eux-mêmes sur des claviers variés propres aux mélodies de l'Italie (harmonium, orgue miniature, pianos anciens d'enfants aux consonances de boîtes à musique, harpe). La mise en partition de la musique sera réalisée par Avery Gossfield. Les textes des chansons seront en italien : texte original des chansons ou texte réécrit à partir du texte de Collodi.
- Un travail sur les **percussions et les cloches à mains** : structures rythmiques ou paroles rythmiques, accompagnement des scènes parlées, ou de chants (par exemple : la frappe du menuisier, la pulsation du temps et les cœurs qui battent, les cloches qui sonnent le glas, la cloche de l'école, etc.)
- La **création d'un univers sonore et musical original** confiée à Michaël Grébil qui organisera l'unité musicale de l'ensemble et inventera l'extraordinaire variété des paysages du voyage de Pinocchio (la mer, l'orage, la nuit et les ombres, etc.).

LE SPECTACLE

Grand roman de l'enfance sage et fou à la fois, *Les aventures de Pinocchio* sont tout autant une parabole sur la paternité (Gepetto) et la maternité (la fillette aux cheveux bleus), qu'un pamphlet égratignant avec humour quelques institutions (la médecine, la justice, la politique), ou un hommage à la Nature dont les habitants – les animaux – ne cessent d'intervenir dans l'itinéraire brouillon de cette marionnette fantaisiste comme autant de balises lui servant de guides ou de repoussoirs.

Écriture en feuilleton, le texte de Collodi invite le théâtre au rythme, à la musicalité même du projet dans son ensemble : des scènes courtes, très serrées, incisives, des suspensions émouvantes du temps dessinent un spectacle en forme de « vignettes », succession de scènes aux multiples rebondissements. Il nécessite aussi une invention visuelle extraordinaire, invitant le spectateur dans le voyage poétique de l'Italie de Pinocchio. Une Italie où le soleil ne brille pas, mais faite d'ombres et de neige...

L'art de la marionnette ouvre une piste essentielle dans cette rêverie italienne. Les codes scéniques du grand *opera di pupi* (marionnettes à fil siciliennes) jouent d'une donnée fondamentale et extrêmement ludique : les personnages parcourent de vastes étendues, courant, chevauchant, mais restent toujours en scène, laissant le décor instituer le mouvement. Ainsi en est-il de Pinocchio, toujours pris dans la course, dans la fuite, dans la marche, dans la nage. Cheminant toujours devant nous, suivant un leitmotiv musical propre à sa cavalcade, ce seront les autres personnages ou les paysages qui viendront à lui. Double mouvement scénique : frontal pour Pinocchio, parallèle aux spectateurs pour les entrées de personnages ou des éléments de décors ou accessoires. S'amuser du code contraint de la mécanique de la marionnette.

Dramaturgiquement, le texte de Collodi fonde la naissance d'une nouvelle figure de la marionnette et, présenté sur un plateau de théâtre, il en devient nécessairement une métaphore. La marionnette qui devient enfant passe la rampe du théâtre, se regarde elle-même comme figure de l'initiation à l'enfance « humaine » à travers le théâtre. Où est la vie entre le théâtre et le monde ? C'est dans cette oscillation entre la scène et la ville que se révèle la richesse de ce qui palpite derrière le rideau rouge. Un condensé de vie, une vie plus vraie que la vraie vie.

La scène du théâtre de marionnettes de Mangiafoco revêt ainsi une importance première. À se demander si... tous les personnages du texte de Collodi étaient sur la scène du théâtre des marionnettes, en tant qu'ils sont nécessairement pris dans la machine théâtrale ! Choix trop humain qu'est alors forcé de faire Pinocchio à la fin de l'œuvre : quitter la scène et partir, solitaire, dans la ville. D'où l'envie pour nous de faire se terminer le spectacle ainsi : Pinocchio, au cœur des spectateurs, regarde les marionnettes acteurs du théâtre. Il se regarde et se juge « *Comme j'étais ridicule quand j'étais une marionnette* » ; mais alors que le rideau de théâtre se referme sur l'histoire, la gardant en mémoire pour toujours, Pinocchio doit partir dans le présent du monde. Il doute alors : « *Comme je suis heureux (...) maintenant que je suis un petit garçon ?* » Et il part dans l'asphalte des villes, tandis que la vie palpite encore de musique sur la scène, derrière le rideau fermé.

Esthétiquement, nous travaillerons beaucoup sur la lumière (découpage de l'espace, rythme des successions d'espaces) et les atmosphères (brouillard, neige). Plutôt qu'une « construction scénographique lourde », nous jouerons davantage sur des accessoires mobiles (bicyclettes porteuses du décor qui entrent et sortent ou s'accumulent comme dans un grenier des merveilles), détails de costumes, jeux avec des prothèses de nez pour raconter la marionnette. Pas d'époque. La magie d'un rêve, d'un conte et de nos souvenirs d'enfance.

ATELIERS ET REPETITIONS : MUSIQUE, THEATRE, DANSE ET MARIONNETTE

Ateliers pédagogiques : (Maîtrise de Paris) dès novembre 2007, et jusqu'en juin 2008.

Répétitions : de mars à juillet 2008.

Résidences de création : (Ferme de Villefavard en Limousin) des 18 au 27 avril et des 16 au 28 août 2008.

Répétitions finales : (Théâtre de Cachan, Val-de-Marne)

- du 12 septembre au 19 septembre : montage, lumières et son.
- du 15 septembre au 7 octobre : répétitions finales avec les interprètes.

Sur l'ensemble de ces périodes, les enfants travailleront au préalable sous forme d'ateliers (cf. C.V. des intervenants plus bas) :

- Atelier théâtre avec Sandrine Anglade.
- Atelier danse avec Pascaline Verrier.
- Atelier percussions et cloches avec Massimiliano Dragoni.
- Atelier chant avec Patrick Marco ou Valérie Colussa.
- Atelier instrument (claviers) sous l'égide de la Maîtrise de Paris.
- Atelier orchestre avec Avery Gosfield.

À partir de juillet 2008, les deux comédiens professionnels rejoindront les enfants.

L'EQUIPE ARTISTIQUE ET L'ENVIRONNEMENT PEDAGOGIQUE

Sandrine Anglade – mise en scène

Parallèlement à des études littéraires, et à une thèse sur *L'histoire de la critique dramatique et musicale* (1998), Sandrine Anglade a travaillé la mise en scène aux côtés d'Andrei Serban, Jean-Pierre Miquel et Philippe Adrien (1995-2001).

De 1999 à 2003, Sandrine Anglade travaille « en solo », avant de fonder, en 2003, sa compagnie en réunissant trois compagnons de route qui forment aujourd'hui la Compagnie **Sandrine Anglade**, collectif de création, **Claude Chestier**, dramaturge, scénographe et costumier, **Eric Blossé**, éclairagiste, et **Pascaline Verrier**, danseuse et chorégraphe. Ensemble, ils cherchent, du théâtre à l'opéra, à jouer de la transgression des genres, mêlant, en des objets scéniques singuliers, le théâtre, la musique et le mouvement.

De 1999 à 2003, Sandrine Anglade a mis en scène pour le théâtre : ***Solness, le constructeur*** d'Ibsen pour la MCLA (Nantes), le Théâtre des Célestins, Lyon, le Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet (2003), ***La Mère Confidente*** de Marivaux au Théâtre du Vieux-Colombier/Comédie-Française (2001), ***Opéra Savon*** de Jean-Daniel Magnin (2002), ***La seconde Madame Tanqueray***, comédie d'A. W. Pinero (théâtre-cinéma pour l'Auditorium du Musée d'Orsay, 1999).

À l'opéra, elle a réalisé ***La Reine des Glaces***, création de Julien Joubert, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille (2003), ***Così fan tutte*** de Mozart à l'Opéra de Tours (2002), ***Ciboulette*** de R. Hahn à l'Opéra de Maastricht et en tournée en Hollande (2002), ***Roméo et Juliette*** de Gounod à l'Opéra de Bordeaux (2000), ***Le Viol de Lucrece*** de Britten (Opéra de Nantes, 1999), ***Hänsel et Gretel*** d'Humperdinck au Grand Théâtre de Limoges et Théâtre d'Angers (2000-2001).

De 2003 à 2007, avec sa compagnie, Sandrine Anglade signe les mises en scène du ***Tour d'Ecrou*** de Benjamin Britten pour l'inauguration d'Angers-Nantes (2003), du ***Petit Roi du Temple***, création, Mozart et Jean-Daniel Magnin, avec la Maîtrise des Hauts-de-Seine (chœur d'enfants de l'Opéra de Paris) (Opéras de Lille, mars 2006, puis de Massy, janvier 2005), de ***Tamerlano*** de Haendel (Opéras de Lille, Bordeaux et Caen, 2004-2005), l'***Orfeo*** d'Angelo Poliziano (XIV^e siècle) (Abbaye de Royaumont, août 2006 ; tournée en Île-de-France, Genève et Bruges, octobre 2007), ***Monsieur de Pourceaugnac***, comédie-ballet de Molière et Lully (tournée en régions et Île-de-France, 2006-2007).

Patrick Marco – directeur musical

Patrick Marco effectue des études de solfège, harmonie, histoire de la musique, violoncelle, musique de chambre et chant choral. Parallèlement, il suit le cycle d'études des techniciens de la musique à Sèvres et travaille la direction de chœurs avec Michel Piquemal dont il devient l'assistant.

En 1979, à la suite de Roger Calmel, Patrick Marco prend la direction du chœur Arpeggione de Gagny. En 1980, le Ministère de la Culture le nomme chef de chœur puis directeur musical de la Maîtrise de Paris. Il parcourt l'Europe, les Etats-Unis, le Japon, la Corée, la Chine... pour de grands concerts. Il est responsable de nombreux stages de chant choral et lyrique en France et à l'étranger. Durant la saison lyrique du Théâtre de Paris, il prépare les chœurs avec Jean-Michel Ribes, Jacques Martin, Peter Brook... Il fonde au même moment son ensemble vocal Le Paris Consort. Il sera

nommé chef de chœur de l'Orchestre Colonne en 1990 et Directeur du Département de direction de chœur au Conservatoire Supérieur de Paris-CNR. Durant la saison 1999-2000, il dirige les Chœurs de l'Opéra Comique pour *Pelleas et Mélisande* - dirigé par Georges Prêtre - et *Les Mamelles de Tirésias* de Francis Poulenc.

En 1999, Patrick Marco obtient le Prix de chant choral Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts. Trois ans plus tard, il obtiendra le Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros pour le premier volume des *Chansons de France* enregistrées aux Editions Gallimard-Jeunesse.

Patrick Marco collabore avec les grands orchestres : Ensemble Orchestral de Paris, Orchestre de Paris, Capitole de Toulouse, Radio France, Orchestre National d'Ile-de-France, Orchestre Colonne. Il travaille également avec les ensembles de musique contemporaine EIC, Musicatreize, Erwartung. Il effectue une grande tournée aux Etats-Unis en juillet 2000 et donne des concerts dans les universités américaines. Il collabore avec le Théâtre du Châtelet en décembre 2000 pour les ouvrages *Hansel und Gretel* de E. Humperdinck, *La Nativité* de J. Adams et *La Ville Morte* de E.W. Korngold. Il prépare également les chœurs pour de nombreux chefs, notamment Eschenbach, Boulez, Plasson, Nelson, Minkowski, Casadesu, Janowski,, Osawa...

Patrick Marco dirige la Maîtrise de Paris dans de nombreux concerts. Après une tournée dans toute la France en 2001, il donne notamment en 2004, dans le cadre du Festival d'Art Sacré de la Ville de Paris, le *Gloria* de Poulenc et les *Chishester Psalms* de Bernstein.

Claude Chestier – scénographie et costumes

Né en 1950 dans le jardin japonais d'Albert Kahn à Boulogne-Billancourt, Claude Chestier y joue avec son frère et d'autres amis durant toute son enfance et une grande partie de son adolescence. Là, naissent et mûrissent en lui trois passions : le jardin, le Japon, le théâtre. Après des études d'arts plastiques, il exerce la profession de paysagiste.

A l'âge de trente-cinq ans, il suit d'autres études et obtient un DESS de Direction de Projets Culturels. C'est ainsi qu'il entre au théâtre côté jardin. Il y accompagne les metteurs en scène : Michel Simonoy, Michel Valmer, Monique Hervouet, Gislaine Drahy, Eric Vignier, Eric Lacascade, Arthur Nauzyciel, Marie Tikova, Bérangère Jannelle Renaud Cojo, Sandrine Anglade, qui l'aident à franchir le pas entre jardin et cour.

En octobre 2000, il est lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto où il réside durant l'automne 2001.

Au sein de la Compagnie **Sandrine Anglade**, il a réalisé la scénographie du **Tour d'Ecrou** pour Angers-Nantes Opéra (2003), **Tamerlano** de Haendel (2004), **Le Petit Roi du Temple**, Mozart et Magnin (2005), **Monsieur de Pourceaugnac**, Molière et Lully (2006-2007).

Eric Blossé – lumières

D'abord formé à l'Institut d'Etudes Politiques et sciences économiques de Bordeaux, Eric Blossé travaille la lumière depuis 1984. Il conçoit au théâtre les lumières pour différents metteurs en scène et compagnies : Théâtre de l'Absence, Cie Fartov et Belcher, Cie Tiberghien, Cie Intérieur Nuit, Th. de la Source, Cie Transatlantique, Th. des Tafurs, Th. de l'Ombre du Soir, Th. de l'Ephémère, Th. du Loup Blanc, Th. du Soleil Bleu, C.D.R. du Maine, Script, Groupe Ouvre Le Chien, F. Leidgens, CDN de Bordeaux, Cie Nelson Dumont, La Coma, S. Anglade (pour le *Tour d'Ecrou*, Angers-Nantes Opéra 2003, et *Tamerlano* de Haendel, Lille, Bordeaux, Caen, 2004-2005).

Pour la danse, il conçoit les éclairages de spectacles de la Cie Grimaldi, Cie Diagonale, Cie Schweizlasser, Cie Paul les Oiseaux... Il travaille ainsi pour le théâtre et pour la danse dans des lieux de création variés : S.N. Les Plateaux, S.N. Ibos, la Ferme du Buisson, S.N. Sceaux, C.D.N les Treize Vents, S.N. Châlons sur Saône, C.D.N. Bordeaux, Entrepôt Lainé/CAPC Bdx, Le Cratère, Alès, Le Maillon, la Métaphore, le T.G.P., C.D.N. Gennevilliers, Nantes-Angers Opéra...

Il conçoit aussi des lumières pour des sites (Abbaye de Flaran, Cathédrale de Auch, Rocamadour 90, Nuits du patrimoine, Village de Penne du Tarn, étude du Village de Cordes, étude pour sept églises du Sud Ribéracois).

Au sein de la Compagnie **Sandrine Anglade**, il a signé les lumières du **Tour d'Ecrou** pour Angers-Nantes Opéra (2003), **Tamerlano** de Haendel (2004), **Le Petit Roi du Temple**, Mozart et Magnin (2005), **Monsieur de Pourceaugnac**, Molière et Lully (2006-2007).

Pascaline Verrier – travail chorégraphique

Née à Paris en 1961, Pascaline Verrier est formée à la danse à Londres dans l'esprit d'Isadora Duncan dès l'âge de six ans. Elle poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse à Paris en danse classique. Dès l'âge de quinze ans, elle est engagée au Ballet-Théâtre Joseph Russillo qu'elle accompagne pendant six ans.

Depuis 1982, Pascaline Verrier participe à de nombreuses créations auprès de divers chorégraphes travaillant en France tels que F. Guilbard, R. Hammadi, P. Goss, C. Cré-Ange, C. Haleb, F. Lescure ou R. Mateis. En 1986, elle obtient, à l'unanimité, le premier prix au Concours de Paris en tant qu'interprète en danse contemporaine. Depuis 1990, Pascaline Verrier accompagne essentiellement le travail de Daniel Larrieu et de Christine Bastin. Par ailleurs, elle privilégie les collaborations avec le monde du théâtre. Attirée par la mystérieuse relation entre le geste et le verbe, elle chorégraphie des miniatures à partir de texte de Lautréamont et de E. E. Cummings. Depuis 2001, Pascaline Verrier a intégré le collectif « La Tarande » qui regroupe acteurs, metteurs en scène et plasticiens.

Au sein de la Compagnie **Sandrine Anglade**, elle travaille comme chorégraphe pour **Le Tour d'Ecrou** pour Angers-Nantes Opéra (2003), **Tamerlano** de Haendel (2004), **Le Petit Roi du Temple**, Mozart et Magnin (2005), **Monsieur de Pourceaugnac**, Molière et Lully (2006-2007).

Michaël Grébil – création de l'univers sonore

Jeune musicien au parcours éclectique, Michaël Grébil oscille en permanence entre divers mondes musicaux. D'un côté, il se passionne pour le répertoire médiéval ainsi que le répertoire juif séfarade. Il joue notamment avec Alla Francesca (Brigitte Lesne, Pierre Hamon) et Hesperion XXI (Jordi Savall). Il joue le cistre, le oud (luth oriental), le luth médiéval, la vielle à archet. Il imagine avec le luthier Ugo Casalunga un instrument unique : le cistre d'amour (cistre à archet avec cordes sympathiques).

De l'autre, il navigue à travers les univers électroniques. Il compose et travaille avec la danse et le théâtre contemporains. Il a commencé à collaborer en France notamment avec la compagnie Hayos, Clyde Chabot, Laurence de la Fuente... Il prépare un premier album électro pour 2008.

À la croisée des chemins, son projet avec Zahava Seewald, Zohara, a donné naissance à l'album *Scorched lips* paru sur le label Tzadik. Une rencontre improbable entre musiques traditionnelles juives, électro-acoustique et improvisation libre.

Francis Biggi et Avery Gosfield – recherches musicales et écriture des partitions

Francis Biggi co-dirige, avec Avery Gosfield, l'ensemble Lucidarium. Il se consacre à la musique du Moyen Âge, de la Renaissance, et à la musique populaire, en privilégiant des répertoires peu connus ou quasiment inédits et en s'imposant un très long et très méticuleux travail de préparation et de recherches. Il a ainsi ouvert de nouvelles perspectives dans l'interprétation de la musique ancienne.

Francis Biggi est né à Carrara (Italie). Il a participé à la fondation des plus importants ensembles italiens de musique médiévale des années 80 tels que l'Ensemble Alia Musica et l'Ensemble Ars Italica. Il est considéré comme une des figures de référence dans l'évolution de l'école italienne d'interprétation.

Il est pour le moment le seul musicien à s'être vu décerné un diplôme de soliste en luth médiéval à la Schola Cantorum de Bâle. Il partage aujourd'hui son activité entre la pratique musicale, la recherche et la pédagogie. Doyen du Centre de Musique Ancienne de la Haute Ecole de musique de Genève, il enseigne dans la même institution l'interprétation de la musique médiévale.

Avery Gosfield est née à Philadelphie (USA). Après avoir reçu son diplôme du Conservatoire d'Oberlin, elle vient à Amsterdam pour étudier la flûte à Bec avec Walter van Hauwe. Son intérêt pour la musique médiévale l'a conduite à la Schola Cantorum de Bâle.

En 2006, Francis Biggi et Avery Gosfield rencontrent la Compagnie **Sandrine Anglade** à l'initiative de la Fondation Royaumont. Ils créent ensemble la ***Fabula di Orfeo*** de Poliziano (XIV^{ème} siècle) à l'Abbaye de Royaumont (août 2006), repris ensuite en tournée francilienne ainsi qu'à Genève, Bruges (octobre 2007).

Massimiliano Dragoni – écriture pour percussions et cloches

Massimiliano Dragoni axe son travail sur la recherche et l'étude des instruments de percussion utilisés dans la musique ancienne et traditionnelle, se concentrant sur le rapport entre musique « cultivée » et musique de tradition orale.

Titulaire d'un doctorat en philosophie médiévale appliquée à l'histoire de la musique, il enseigne la didactique, la théorie et la pratique inhérentes à la musique et à la philosophie médiévale en Italie, en France et en Slovaquie.

En 1999, il devient membre de l'Ensemble Lucidarium. Depuis 2002, il collabore également avec l'orchestre baroque de Naples, la Cappella della pietà dei Turchini dirigé par Antonio Florio.

Nota : Sur simple demande, la compagnie met à disposition des programmateurs ou décideurs un CD présentant des extraits de voix traditionnelles italiennes à partir desquels Sandrine Anglade et l'équipe de création musicale vont composer les textes chantés et les musiques du spectacle.

LES INTERPRETES

Sept enfants solistes de la Maîtrise de Paris

Issus du chœur préparatoire de la Maîtrise de Paris, ils sont âgés de 9 à 12 ans. Garçons et filles, ils pratiquent tous le piano et travaillent le chant chaque après-midi au Conservatoire national de région de Paris, rue de Madrid.

Mixte depuis 1992, la Maîtrise de Paris recrute des enfants qui, dès l'âge de 8 ans, intègrent la Maîtrise Préparatoire ou la Maîtrise selon leur niveau vocal. Cent élèves reçoivent, sous la direction de Patrick Marco assisté d'une équipe de professeurs, une formation complète et participent régulièrement à des concerts et à des productions lyriques : Orchestre de Paris, Opéra Bastille, Châtelet, divers festivals... Leur programme hebdomadaire comprend dès lors des cours de polyphonie, de technique vocale, une formation musicale et l'apprentissage d'un instrument complémentaire.

Daniel Laloux – comédien et musicien

Comédien, musicien, auteur en tout genre... Première médaille de tambour au Conservatoire de Reims. Daniel Laloux a notamment travaillé avec Jean-Louis Martinelli (*Personkrets*), Joël Jouanneau (*Les Dingues de Knoxville*), Roger Planchon (*Les Ames Mortes, Edouard II, Henri IV, Les Trois Mousquetaires*), Jérôme Savary (*Mon Maître Soixante Trois, Les Rustres, Magic Circus, le Thé*), Daniel Benoin (*Le Roi Lear, Le Loup Garou*), Laurent Gutman (*Le Plateau, Légendes de la forêt viennoise*). Au cinéma, il a joué notamment dans des films de Richard Bean, Pierre Salvadori, Milos Forman, François Dupeyron et Tony Gatlif.

En 2006-2007, il joue Oronte dans *Monsieur de Pourceaugnac* mis en scène par Sandrine Anglade.

Liviu Badiu – violoniste et comédien

Liviu Badiu est né en Roumanie à Bucarest en 1977. Dès l'âge de cinq ans, son père l'initie au violon, et l'envoie dans la plus prestigieuse école d'art et de musique à Lasi pour commencer sa scolarité. Après son bac, Liviu Badiu est reçu au Conservatoire national supérieur de musique de Bucarest. Les différents concerts en Europe lui font découvrir la France. En 2003, Zabou Breitman l'embarque dans l'aventure de *L'hiver sous la table* avec Isabelle Carré et Dominique Pinon au Théâtre de l'Atelier. Pendant sept mois, il joue *Gritzka*, que Topor semble avoir écrit pour lui ! Il s'en suit une tournée à travers la France, la Suisse, la Belgique et les Etats-Unis.

En 2006-07, Liviu Badiu rejoint la Compagnie [Sandrine Anglade](#) pour jouer Sbrigani dans *Monsieur de Pourceaugnac*, comédie ballet de Molière et Lully. Il mène désormais deux carrières, entre musique et théâtre.

LA COPRODUCTION

Coproduction : Compagnie Sandrine Anglade, Théâtre de Cachan, Ferme de Villefavard en Limousin, Opéra de Lille, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Le Duo à Dijon, Arcadi.

La coproduction du spectacle est en cours de montage.

Les contacts pour la production sont :

- Le Trident, Scène nationale de Cherbourg ; et
- la Maison de la Culture de Bourges.

Sont sollicités : Conseil Général du Val-de-Marne, ADIAM 94, Ville de Vincennes, DRAC, ADAMI, SPEDIDAM, Fondation Orange, Fonds spécifiques SACD, Mécénat.

Diffusion. Les lieux partenaires sont à ce jour (31 représentations) :

- le Théâtre de Cachan (3 représentations) ;
- le Théâtre de l'Apostrophe, Cergy-Pontoise (2 représentations) ;
- le Théâtre de Choisy-le-Roi (2 représentations) ;
- le Théâtre de Corbeil-Essonnes (3, sinon 2 représentations) ;
- le Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison (1 représentation) ;
- le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (3 représentations) ;
- l'Opéra de Lille (5 représentations) ;
- Le Duo à Dijon (4 représentations) ;
- la Scène Nationale de Cherbourg (2 représentations)
- La Passerelle, Théâtre de Gap (2 représentations) ;
- La Maison de la culture de Nevers et de la Nièvre (2 représentations) ; et
- Le Théâtre de Nîmes (2 représentations).

D'autres lieux ont manifesté leur intérêt certain :

- le Nouveau Théâtre de Montreuil ;
- La Filature à Mulhouse ;
- la Maison de la Culture de Bourges.

Des contacts ont été pris avec de nombreux théâtres franciliens et en régions.

LA TOURNEE

Création : début octobre 2008 (Théâtre de Cachan).

Dates de tournée proposées :

- de début octobre jusqu'au 26 octobre 2008 ;
- du 7 novembre au 21 décembre 2008 ; et
- du 6 janvier au 22 février 2009.

Durée du spectacle : 1 h 30.

ANNEXE I. PRE-FICHE TECHNIQUE (PERSONNEL DE TOURNÉE ET MONTAGE)

Un total prévisionnel de 13 à 15 personnes en tournée (suivant les dates).

Personnel artistique

L'équipe représente en création 6 personnes :

- 2 comédiens musiciens, adultes.
- 7 chanteurs comédiens, musiciens, enfants – trois distributions de sept enfants chacune, en alternance.

Les enfants sont issus de la Maîtrise de Paris et sont tous instrumentistes et chanteurs en horaires aménagés.

Personnel de création et d'accompagnement des enfants

- La metteur en scène (pour certaines dates).
- Une collaboratrice à la mise en scène, titulaire du BAFA pour l'encadrement des enfants.
- Un chef de chant.

Personnel technique

Deux régisseurs (régisseur général/lumière, régisseur son) et une habilleuse accompagnent la tournée ainsi qu'un chargé de production pour certaines dates.

Données techniques

Montage à j-1 en 5 services avec éventuellement pré-implantation lumière si nécessaire.

Transport du décor dans un semi-remorque.

Fiche technique à finaliser mais qui comprendra vraisemblablement la sonorisation des enfants (micros HF) et la diffusion de musique jouée en direct et de musique enregistrée.

La compagnie constituera un *pool* de matériel de manière à mutualiser et minimiser les dépenses pour le matériel technique.

ANNEXE II. SUR CARLO COLLODI

Carlo Lorenzini, dit Collodi, est né à Florence en 1826 dans une famille modeste. Collodi, son pseudonyme d'écrivain et de journaliste, est le nom du village natal de sa mère où lui-même séjourna enfant. Après des études dans une école religieuse, il rédige des notes pour une bibliothèque de la capitale toscane et entreprend parallèlement une carrière de journaliste qui l'amène à fonder en 1848 son propre journal, *Il Lampione* (Le Réverbère), où il exerce sa verve satirique. Interdit l'année suivante, il lance alors *La Scaramuccia* (L'Escarmouche), à l'existence également éphémère. Patriote, il s'engagera pour lutter contre l'oppression autrichienne en 1848 ainsi qu'en 1859, cette fois aux côtés de Garibaldi.

Son oeuvre proprement littéraire – romans et pièces de théâtre, reste confi-dentielle jusqu'à 1875, année où il traduit pour un éditeur florentin *Les Contes* de Perrault. Ce travail lui ouvre des horizons nouveaux et il va désormais se consacrer avec succès aux livres pour enfants, notamment la série des *Giannettino* (Jeannot), où il tente de dépoussiérer un genre en vogue à l'époque : la narration à but éducatif. C'est dans la foulée de cette activité littéraire plus ou moins personnelle qu'il va confier en 1881 au *Giornale per i Bambini* (Journal des Enfants) un feuilleton de « pur divertissement » intitulé « Histoire d'une marionnette ». On sait que cette première mouture des « Aventures de Pinocchio » s'arrêtait à la fin du chapitre 15 de la présente version, c'est-à-dire à la mort annoncée de son héros, pendu à un arbre par des brigands. Il fallut toute la ténacité de ses jeunes lecteurs qui exigeaient une suite pour que Collodi, qui avait la réputation d'être plutôt paresseux, se remette à l'ouvrage et termine, bien des péripéties plus tard, son chef d'œuvre qui sera publié en volume dès 1883.

D'autres contes suivront qui n'auront évidemment pas le retentissement de ce texte diffusé et traduit dans le monde entier. Collodi meurt en 1890 dans sa ville natale. Ses manuscrits sont conservés par la Bibliothèque Centrale de Florence.

POUR MEMOIRE, LES CHAPITRES DU TEXTE DE COLLODI

- *Comment Maître Cerise, le menuisier, trouva un morceau de bois qui pleurait et riait comme un enfant.*
- *Maître Cerise offre le morceau de bois à son ami Gepetto qui le prend pour se fabriquer une marionnette extraordinaire capable de danser, de tirer l'épée et de faire des sauts périlleux.*
- *De retour chez lui, Gepetto se met tout de suite à fabriquer sa marionnette et lui donne le nom de Pinocchio. Premières espiègleries de la marionnette.*
- *L'histoire de Pinocchio et du Grillon-qui-parle. Où l'on voit que les méchants garçons ne supportent pas d'être contrariés par qui en sait plus qu'eux.*
- *Pinocchio a faim et cherche un oeuf pour faire une omelette. Mais au moment de la manger, l'omelette s'envole par la fenêtre.*
- *Pinocchio s'endort les pieds posés sur le brasero et le lendemain matin ils sont entièrement calcinés.*
- *Revenu chez lui, Gepetto va refaire les pieds de la marionnette et lui donner son propre repas.*
- *Gepetto taille de nouveaux pieds à Pinocchio et vend son manteau pour lui acheter un abécédaire.*
- *Pinocchio vend son abécédaire pour aller au théâtre de marionnettes.*
- *Les marionnettes reconnaissent en Pinocchio l'une des leurs et lui font fête. Au moment où l'allégresse est à son comble survient Mangiafoco, le marionnettiste. Pinocchio est promis à une triste fin.*
- *Mangiafoco éternue et pardonne à Pinocchio, lequel sauve de la mort son ami Arlequin.*
- *Mangiafoco, le marionnettiste, donne cinq pièces d'or à Pinocchio pour qu'il les porte à son papa Gepetto. Mais Pinocchio se laisse embobiner par le Renard et le Chat.*
- *A l'auberge de l'Ecrevisse Rouge.*
- *Pinocchio, qui n'a pas suivi les excellents conseils du Grillon-qui-parle, se retrouve nez à nez avec des bandits.*
- *Les bandits continuent de poursuivre Pinocchio. Après l'avoir rattrapé, ils le pendent à une branche du Grand Chêne.*
- *La jolie fillette aux cheveux bleu-nuit envoie chercher la marionnette, la met au lit et appelle trois médecins pour savoir si elle est morte ou vivante.*
- *Pinocchio accepte le sucre mais refuse le purgatif. Mais quand les croque-morts viennent le chercher, il prend son médicament. Puis il ment et son nez s'allonge.*
- *Pinocchio retrouve le Renard et le Chat. Il part avec eux semer ses quatre pièces d'or dans le Champ des Miracles.*
- *Non seulement Pinocchio se fait voler ses pièces mais il écope, en plus, de quatre mois de prison.*
- *À sa sortie de prison, Pinocchio se remet en route pour aller chez la Fée. Mais un horrible serpent lui barre le chemin et il tombe dans un piège.*
- *Pinocchio est délivré par un paysan qui l'oblige à faire le chien de garde près d'un poulailler.*
- *Pinocchio démasque les voleurs de poules. Pour sa récompense, il recouvre la liberté.*
- *Pinocchio pleure la mort de la jolie fillette aux cheveux bleu-nuit puis il rencontre un pigeon qui l'emmène au bord de la mer. Là, il se jette à l'eau pour sauver son papa Gepetto.*
- *Pinocchio arrive dans une île appelée « Ile des Abeilles Industrielles » et retrouve la Fée.*
- *Lassé d'être une marionnette et voulant devenir un bon garçon, Pinocchio promet à la Fée de s'améliorer et d'étudier.*
- *Pinocchio va au bord de la mer avec ses camarades de classe pour voir le terrible Requin.*
- *Grosse bagarre entre la marionnette et ses camarades d'école. L'un d'eux ayant été blessé, Pinocchio est arrêté par les gendarmes.*
- *Pinocchio court le grand danger d'être frit à la poêle, comme un poisson.*
- *Pinocchio retourne chez la Fée qui lui promet qu'il va devenir un vrai petit garçon. Pour fêter cet événement majeur, un grand goûter est organisé.*
- *Au lieu de se transformer en petit garçon, la marionnette part en cachette au Pays des Jouets avec son ami La Mèche.*
- *Après cinq mois passés au pays de cocagne, Pinocchio, à sa grande surprise, se voit pousser des oreilles d'âne. Il devient un vrai bourricot, avec la queue et tout le reste.*
- *Ses oreilles ayant poussé, Pinocchio se met à braire comme un vrai petit âne.*
- *Devenu un vrai âne, Pinocchio est vendu au directeur d'un cirque qui lui apprend à danser et à sauter dans des cercles. Un soir de représentation, il s'estropie et il est revendu pour sa peau.*
- *Le petit âne Pinocchio est mangé par les poissons et redevient une marionnette. Alors qu'il nage pour sauver sa vie, il est avalé par le terrible Requin.*
- *Pinocchio, dans le corps du Requin, retrouve... Mais qui donc retrouve-t-il ? Vous le saurez en lisant ce chapitre.*
- *La marionnette Pinocchio devient enfin un vrai petit garçon.*